

Par groupe de 2-3, vous préparerez une présentation orale du château de Versailles pour la période désignée, en vous appuyant sur les documents fournis. Votre oral devra s'appuyer sur un diaporama incluant ces documents ; vous pouvez ajouter des documents issus de recherches personnelles. L'oral sera de 10 mn maximum et chacun dans le groupe devra participer.

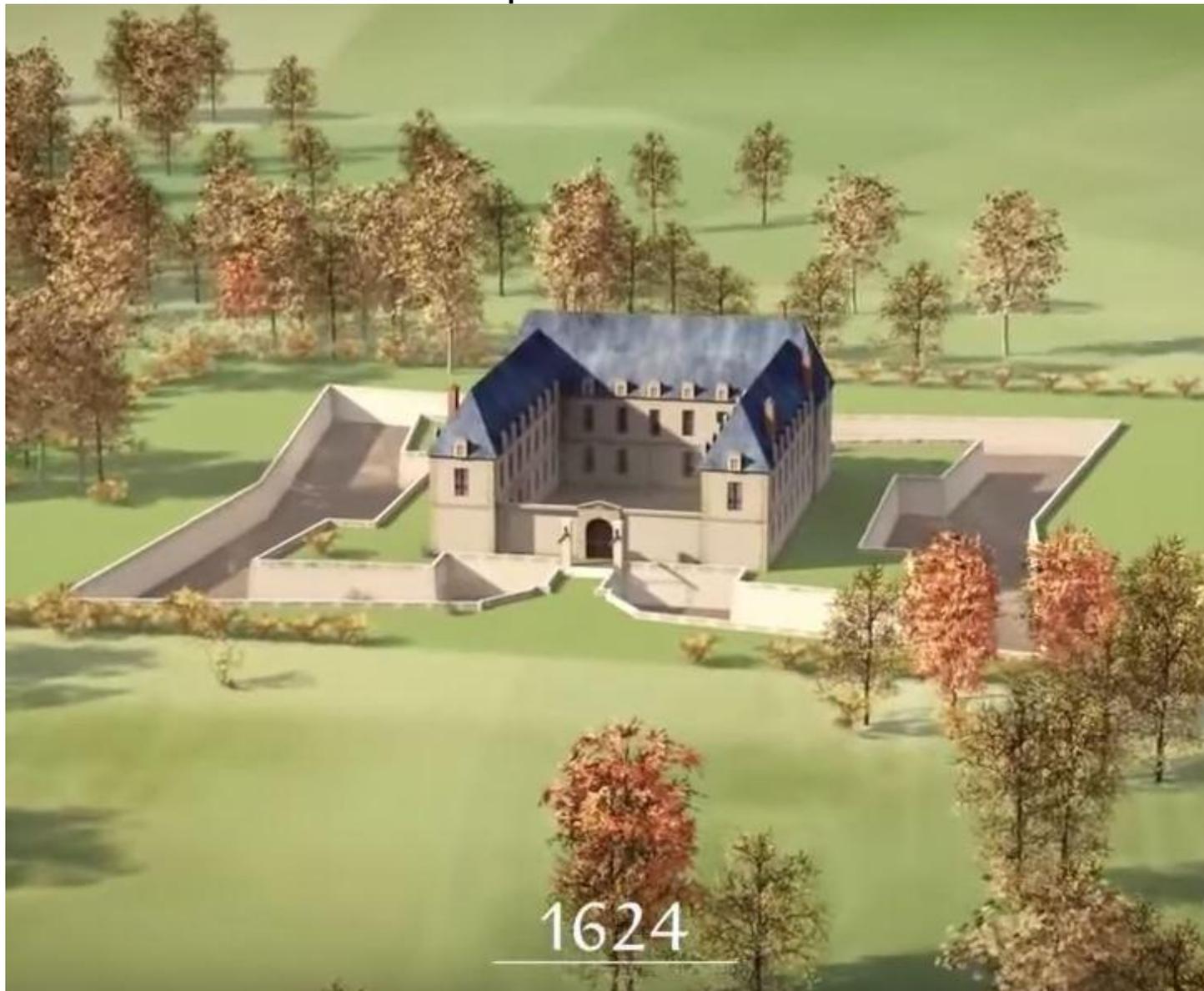
Fiche 1 : Le 1^{ier} Versailles ou un petit hôtel parisien

Document 1 : « un chétif château »

A l'origine, Versailles fut, suivant le mot d'un contemporain, un « chétif château » : un modeste pavillon, construit en 1623 sur une butte entourée de forêts et de marais, pour les longues parties de chasse qu'affectionnait le fils d'Henri IV, Louis XIII, roi cavalier et mélancolique qui préférait aux intrigues de la cour la solitude et les grandes forêts giboyeuses de l'Île-de-France, à quelques lieues du Louvre.

« Versailles, le pouvoir et la pierre », Les collections de l'histoire, n°68

Document 2 : le 1^{ier} château construit à partir de 1623



Document 3 : un 1^{ier} « château »

Pourquoi avoir choisi ce lieu ? (..)

Dans son principe, Versailles ne doit d'ailleurs pas être isolé d'un autre édifice de taille modeste et qui servait pour les collations des retours de chasse : le château du val, proche de St Germain (...). Versailles devint rapidement autre chose : un refuge, une retraite où le roi veut être chez lui, sans la Cour et même sans sa famille. A la différence des grands châteaux en perpétuel chantier (..), Versailles est un édifice neuf et homogène, où le roi n'affronte aucune ombre de ses prédécesseurs. Il sera chez lui.

Dès 1623, l'édification d'une maison est programmée sur la butte récemment acquise. (...) le maître maçon parisien Nicolas Huau, habitué des chantiers royaux, remporte l'adjudication à l'automne et se voit chargé de bâtir un grand corps de logis, flanqué de deux ailes en retour, légèrement plus basses et encadrant une cour, soit la surface de l'actuelle cour de Marbre. Celle-ci est fermée vers le village par un mur bas percé d'un portail avec un fronton aux armes du roi, qui constitue au vrai le seul élément architectural remarquable. Très simple, l'édifice s'élève d'un rez-de-chaussée et d'un étage qui couronne un comble percé de lucarnes. Construit en pierres et moellons enduits au plâtre, couvert d'ardoises, ce premier logis s'apparente plus à un petit hôtel parisien. (...)

Au début de l'été 1624, on lance deux nouveaux chantiers (...). C'est d'abord le creusement des fossés secs, qui découpent la butte et isolent l'édifice, accessible par deux ponts amovibles et 4 bastions dessinés aux angles de la plate-forme. Enfin, une basse-cour est tracée ; deux ailes à rez-de-chaussée encadrent un espace.

Le roi occupait au premier étage du corps central un appartement divisé en deux par l'escalier principal. (...)

En 1629, Louis XIII commande la réalisation de deux jeux de paume, sport à la mode au XVII^e siècle : (...) la courte paume est un édifice soigné, de plan rectangulaire [visible sur] la fameuse *Vue* de Pierre Patel de 1668, qui en a un peu arrangé l'implantation.

Pierre ARIZZOLI-CLEMENTEL, *Versailles*, 2013

Fiche 2 : Le 1^{er} vrai château de Louis XIII par Philibert le Roy

Document 1 : un nouveau château

L'idée était simple : rebâtir logis par logis pour ne pas interrompre la possibilité d'occuper le château durant une si longue période (...) en augmentant sensiblement les 3 bâtiments et [en] leur adjoignant quatre nouveaux pavillons de plan carré placés sur les bastions vides de 1624, et tenant le château par les angles. (...)

A l'été 1634, on s'occupa de la fermeture de la cour du château qui fut réalisée cette fois au moyen d'un mur ouvert par sept arcades en plein cintre : six étaient fermées par des grilles de fer forgé, et celle du centre par la porte cochère en bois livrant passage à la cour. Cette clôture était surmontée d'un passage formant terrasse, défendu par deux balustrades de fer forgé peintes en vert.

Si le nouvel édifice (...) avait repris l'emplacement et le plan en U, il en différait sensiblement par son traitement architectural. L'architecte habilla en effet ses façades de briques, réservant la pierre blonde aux encadrements des baies, tables de pierre, corniches, encoignures et lucarnes. (...)

Pierre ARIZZOLI-CLEMENTEL, *Versailles*, 2013

Document 2 : un petit château royal



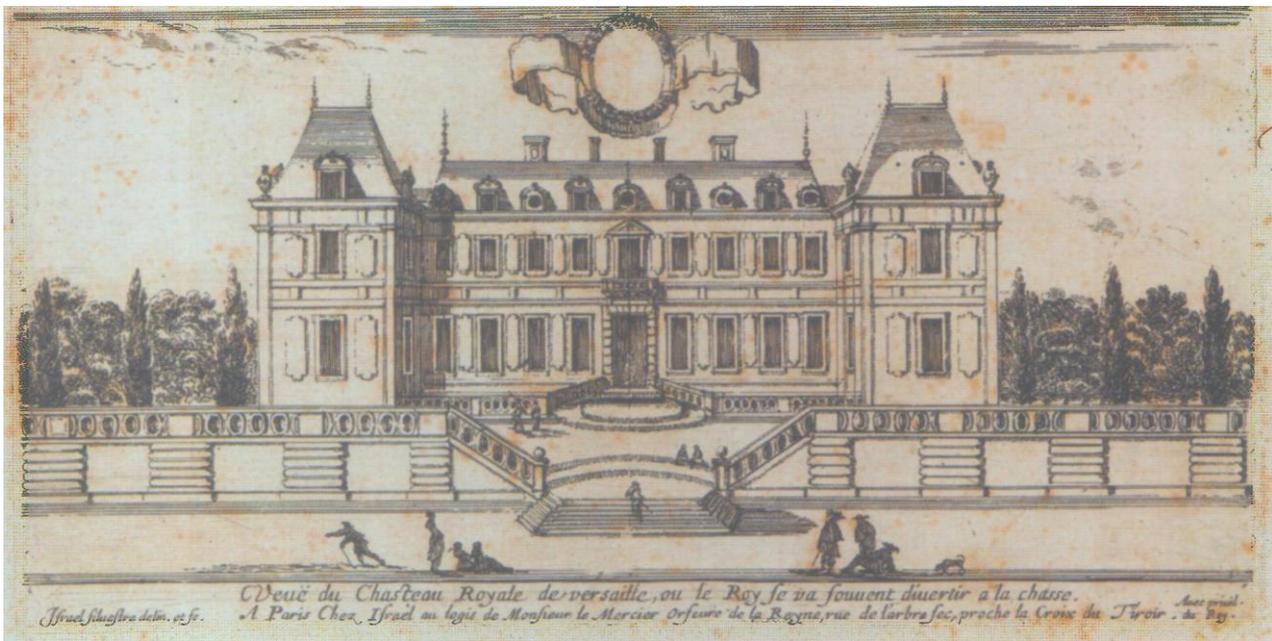
1 : appartement de Louis XIII. Logement du capitaine des gardes au rez-de-chaussée

2-3 : avancées formant les communs (au nord, à droite, les cuisines ; au sud, à gauche, le garde-meubles et les commodités)

4 : les douves sont maçonnées sous Louis XIV

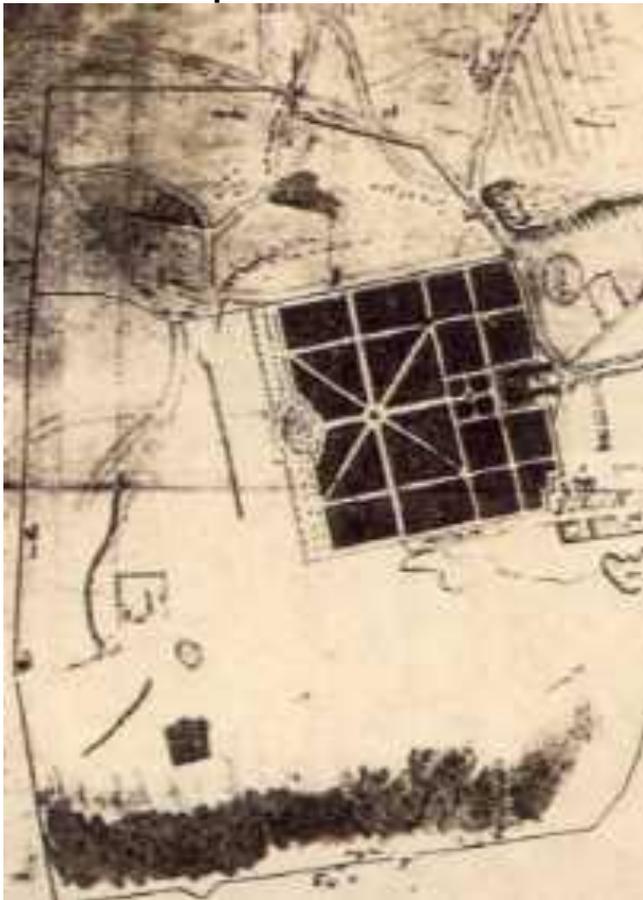
5 : toits refaits après 1662.

Document 3 : la façade du château sur le parterre



Israël Silvestre, *vue de la façade du château sur le parterre*, milieu du XVIIIe siècle

Document 4 : plan du domaine de Versailles sous Louis XIII

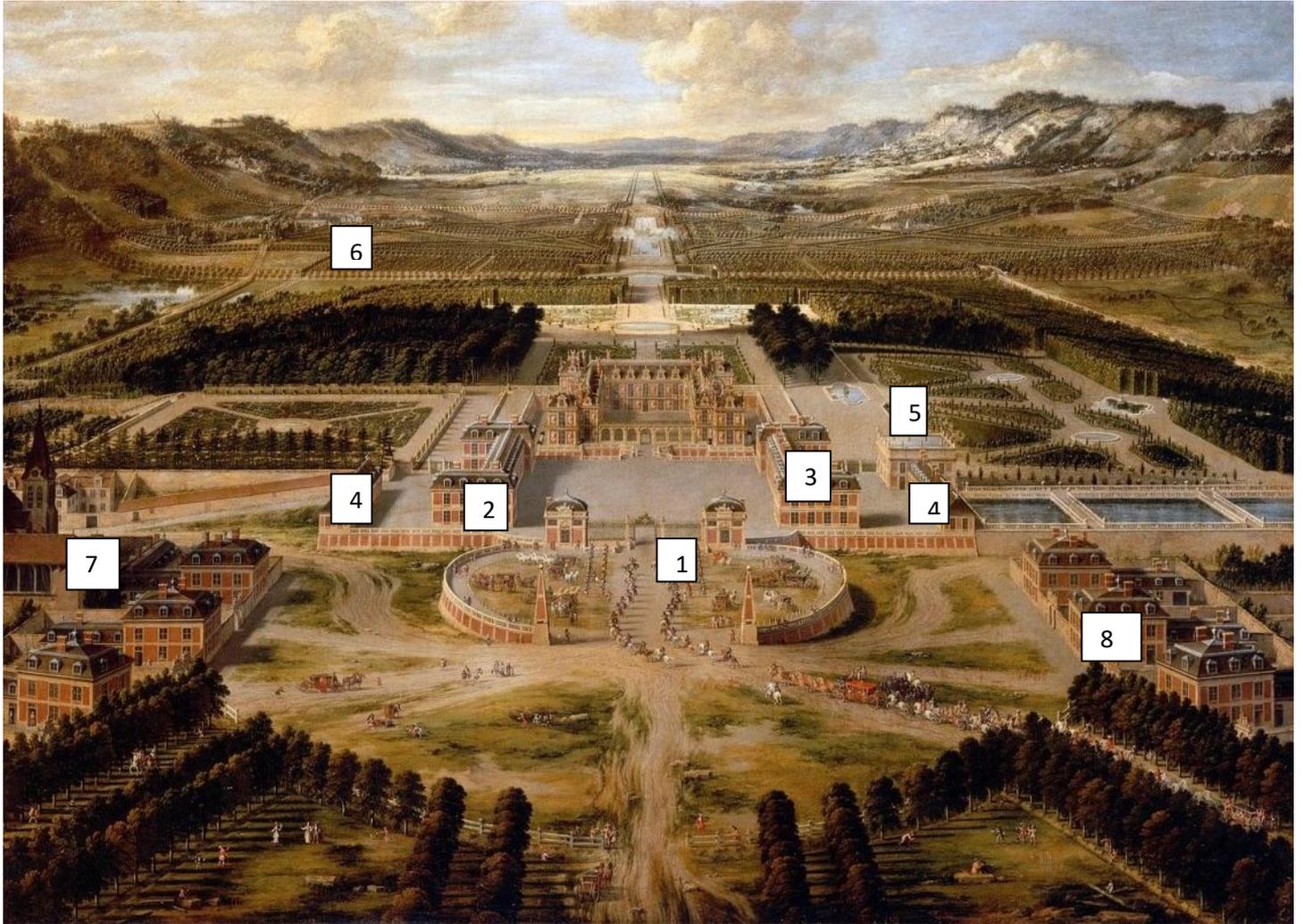


Le premier château avait été « environné de vois, de plaines et d'étangs, dont la nature alors faisait seule les frais » (...). Puis (...) un premier « jardin » enclos, avait été établi à l'ouest, devant le château. Le nouveau parc est entrepris à partir de 1627. (...). Découpés en seize carrés par des allées d'égale largeur, ceinturés de palissades de verdure, ou charmilles, ce parc planté en bois destiné au gibier vient buter à l'ouest sur une imposante allée nord-sud (800 mètres sur 40 de large). Dans l'axe central du château, on y creuse un rondeau de 117 m de diamètre, large bassin de vidange. (...) Au sud du château, on trouve le potager. (...) au devant du château lui-même, l'œil se délasse sur un parterre en carré (...) Ainsi à la fin du règne, Versailles compose un domaine complet : sans pouvoir réaliser en taille avec les châteaux de la Couronne, ni en qualité avec certaines demeures alors en chantier en Ile-de-France (...), c'est un ensemble homogène. Versailles demeurait un lieu quasi privé.

Pierre ARIZZOLI-CLEMENTEL, *Versailles*, 2013

Fiche 3 : le château des plaisirs de Louis XIV entre 1661 et 1667

Document 1 :



- 1 : entrée du château, protégée par une grille en fer, est placée sous la garde des mousquetaires du roi.
2 - 3. Deux bâtiments, construits dans le prolongement du château, accueillent les cuisines et les écuries.
4. Des édifices de plain-pied, au nord et au sud, abritent la réserve de bois et une remise pour les carrosses.
5. Côté nord, un pavillon à arcades renferme la grotte de Thétys, un divertissement aquatique au décor baroque. Sur le toit, un bassin découvert pour permettre de faire fonctionner les jeux d'eaux à l'intérieur.
6 : la ménagerie
7 : le jeu de courte-paume édifié par Louis XIII
8 : 6 pavillons d'habitation de plan carré avec 4 façades identiques pour procurer les logements en cas de besoin

Le Vau dessine des murs en brique et pierre surmontés de balustrades (..) formant une demi-lune écrasée et qui aboutissaient à deux grands pavillons. (..) Ceux-ci étaient destinés aux mousquetaires du roi ; élevés en brique et pierre, ils étaient couverts d'un dôme quadrangulaire (...) des trophées d'armes se détachaient de leurs corniches côté ville. (...) Au devant, Le Vau imagina une grande plate-forme ovale, en pente douce, descendant sur la place d'Armes : deux obélisques portant la devise du roi en marquaient la naissance.

Pierre ARIZZOLI-CLEMENTEL, *Versailles*, 2013

Document 2 : la première orangerie



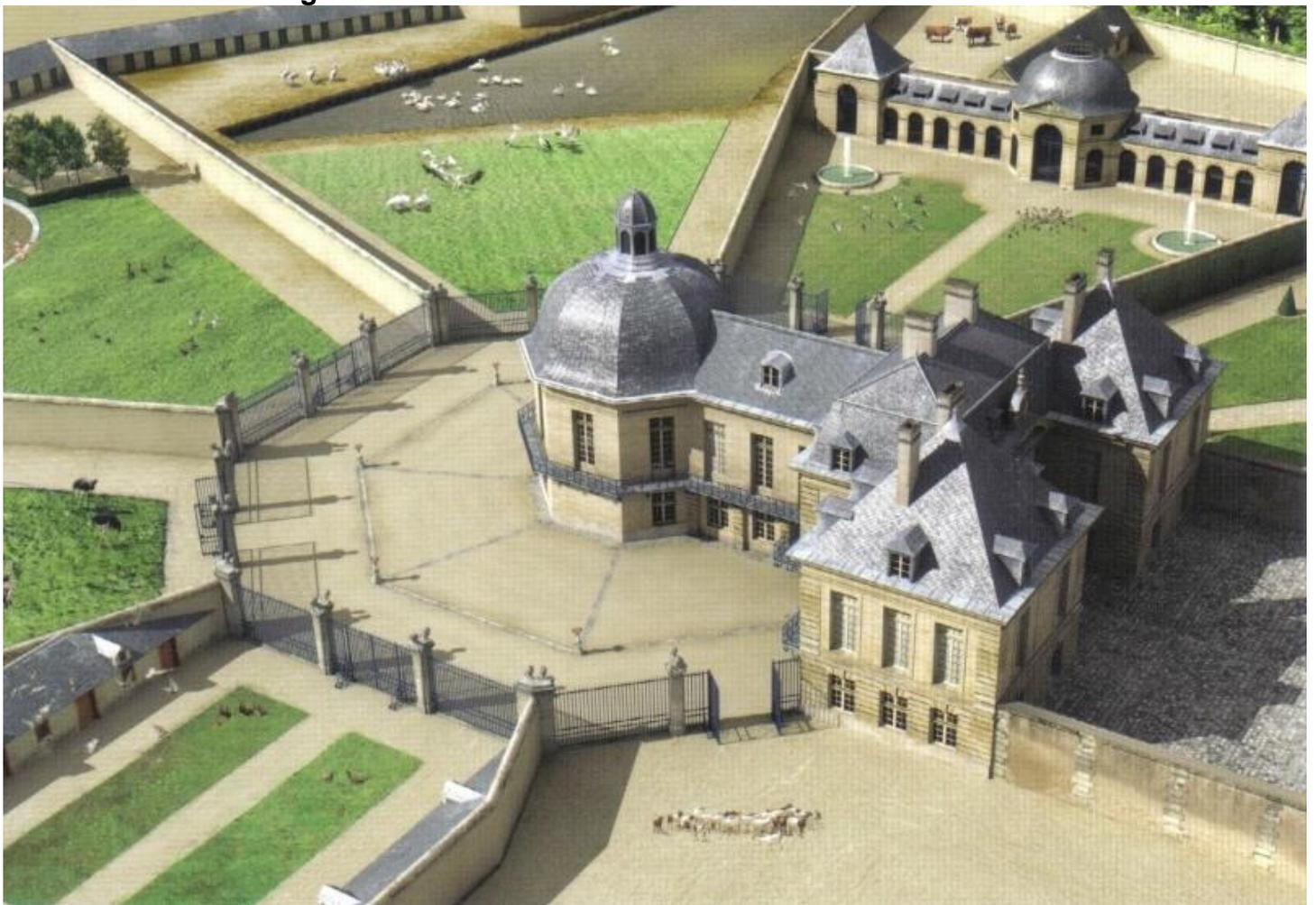
Israël Silvestre, *vue et perspective du château du côté de l'orangerie*, 1664

Passionné de botanique, grand amateur de pores et de potimarrons, Louis XIV possède une belle collection d'orangers (...) Pour abriter ces espèces fragiles, Le Vaux dessine une orangerie en 1663-on en creusait les fondations en mars. Le roi est impatient et le chantier va bon train (...). [cette orangerie] forme un contrefort du jardin haut, et dispose de son propre parterre (...)

tourné vers le midi. Deux escaliers coupe-vent l'encadrent à l'est et à l'ouest

Pierre ARIZZOLI-CLEMENTEL, *Versailles*, 2013

Document 3 : la ménagerie du château



Délaissée les successeurs de Louis XIV, la ménagerie est en ruine au moment de la révolution de 1789.

Document 4 : la grotte de Téthys (détruite en 1684)

L'édifice n'offrait qu'une façade architecturée, celle de l'ouest regardant vers les jardins : elle affectait, avec ses trois grandes arcades et son attique [étage carré], la forme d'une porte de ville sinon d'arc de triomphe (...) Partie la plus étonnante, des grilles de fer forgé et doré furent réalisées en 1666 par Mathurin breton pour fermer les trois ouvertures (...) Une fois ces grilles franchies, le

visiteur découvre une salle pavée de marbre et dont les murs étaient tapissés de rochers, figures grotesques etc..

Pierre ARIZZOLI-CLEMENTEL, *Versailles*, 2013

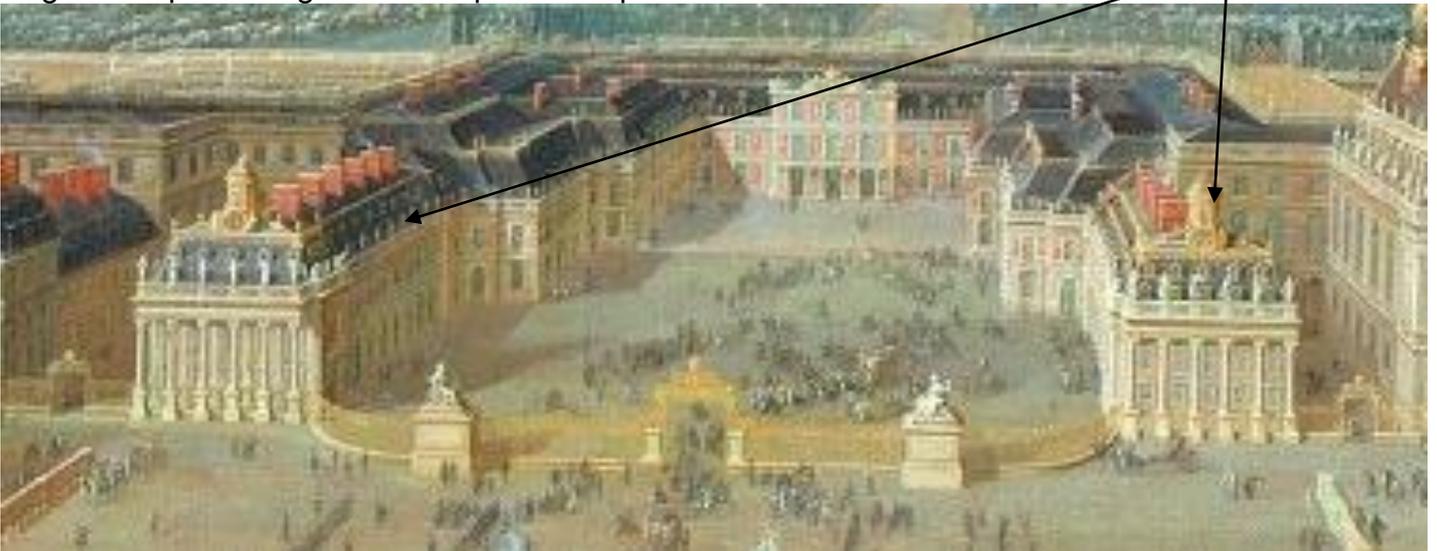


Fiche 4 : L'enveloppe après 1668

Document 1 : la cour de Marbre

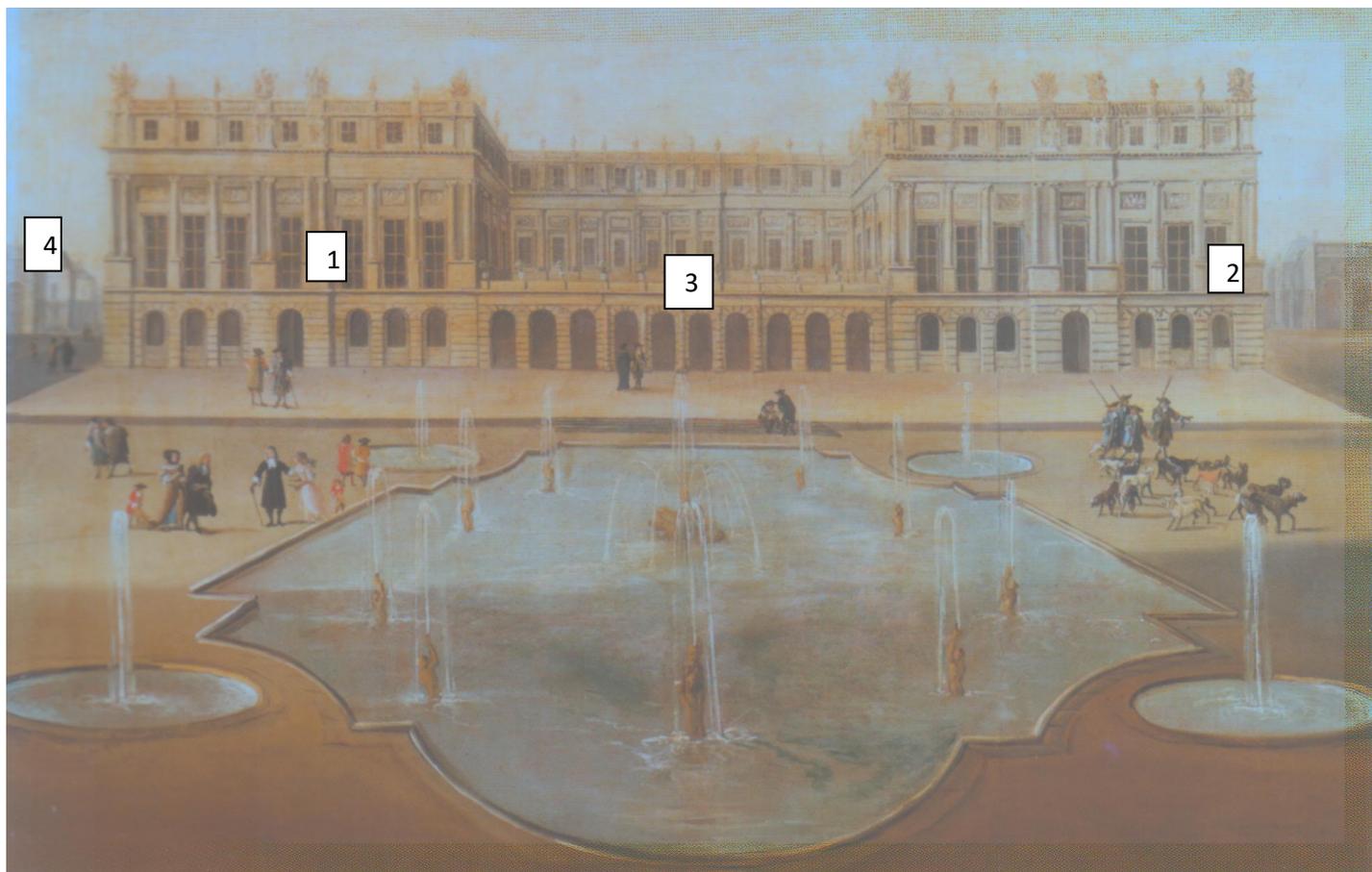


La cour de l'ancien château fut à nouveau embellie : pour en défendre l'accès aux voitures (...), elle fut surélevée de quelques marches. Le grand balcon du fond fut désormais porté par huit colonnes doriques de marbres (...). Sur les pavillons des ailes, côté ville, on posa deux balcons (..) On commanda enfin une nouvelle série de bustes « à l'antique » qui furent placés sur les pavillons qui en étaient dépourvus (..) Pour relier le château de Louis XIII aux communs, on lança deux nouveaux corps de logis de liaison, bâtis sur le même mode architectural, c'est-à-dire en brique et pierre avec combles d'ardoises (...) On remania les deux ailes des communs (...) elles sont surélevées d'un étage carré pour s'aligner sur les pavillons qui les encadrent.



[MARTIN Pierre-Denis, dit MARTIN le Jeune \(1663 - 1742\)](#) *Vue du château de Versailles prise de la place d'armes en 1722. (Détail)*

Document 2 : la façade du château côté jardin



Le Grand Appartement du Roi (1) est constitué d'une enfilade de sept salons officiels et antichambres richement décorés. Celui de la Reine (2) comprend une chambre, le salon des Nobles, l'antichambre du Grand Couvert et la salle des Gardes. Une terrasse (3) relie les Appartements royaux. Elle sera recouverte et remplacée par la galerie des Glaces en 1678. La grotte de Tethys est visible (4)

Vue du château et du parterre d'eau, vers 1670-1674.

Document 3 :

À partir de 1668, les travaux s'accroissent. Les bâtiments des cuisines et des écuries sont raccordés au château. Des pavillons, dans le même style, sont construits sur l'emplacement des anciens fossés. Côté jardin, Louis Le Vau érige une enveloppe de pierre autour du château de Louis XIII, à l'appui des pavillons d'angle. Lorsqu'il fait retirer les échafaudages, le palais est métamorphosé. Les nouvelles façades habillées de pierre blanche comportent trois niveaux : le soubassement, rythmé de grandes niches, le premier étage, percé de hautes fenêtres séparées par des colonnes et des pilastres, et enfin, l'attique (la partie supérieure), orné d'autres pilastres plus courts et surmonté d'une balustrade. Le tout est coiffé de toits plats à l'italienne. Au premier étage, Le Vau installe le Grand Appartement du Roi et un autre en symétrie pour la reine. Les deux ailes sont séparées par une terrasse centrale qui fait face au jardin.

<http://www.lescarnetsdeversailles.fr/2016/10/du-pavillon-de-chasse-au-palais/>

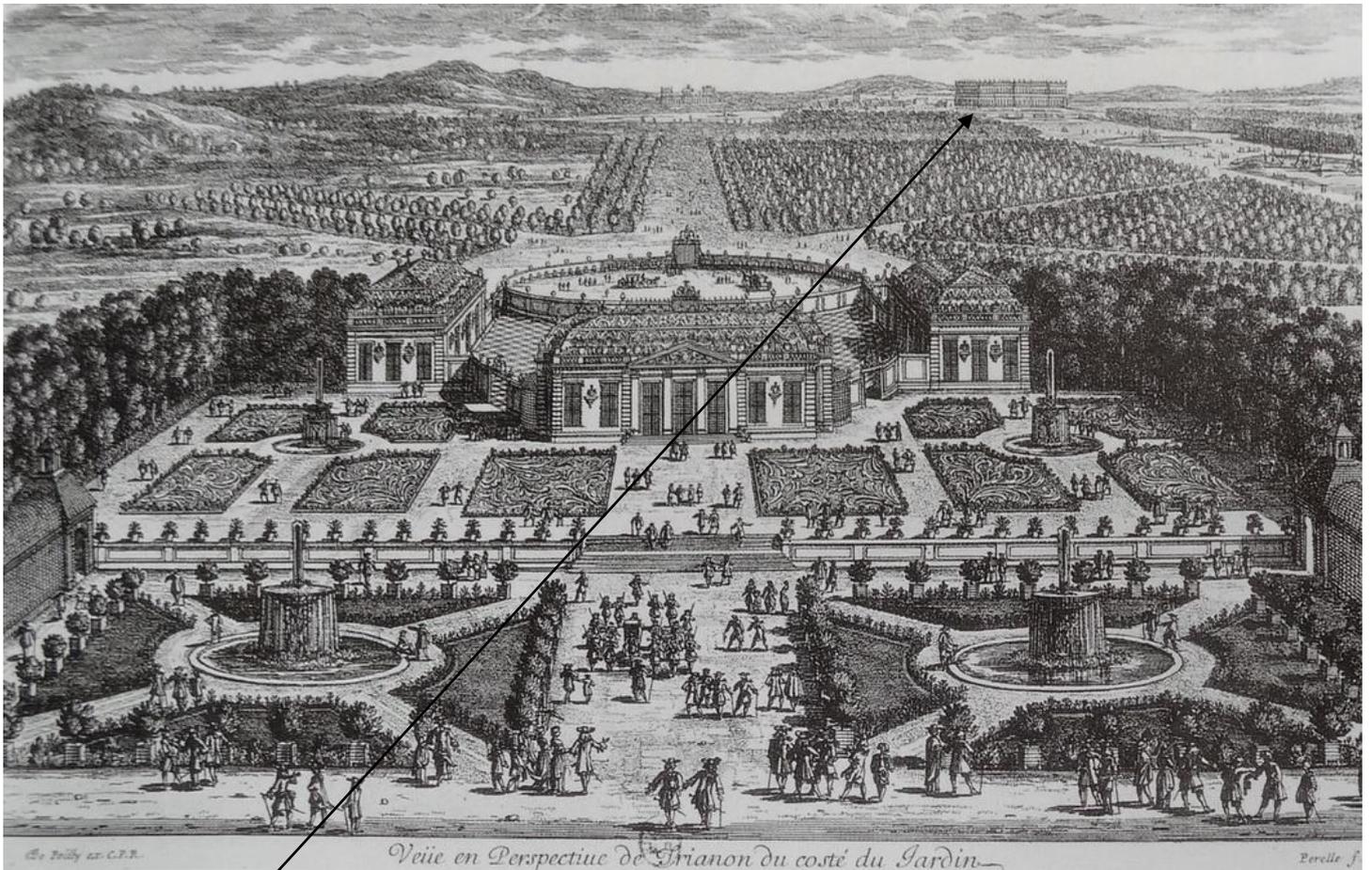
Document 4 : l'escalier des ambassadeurs (maquette)



Le grand escalier de l'appartement du Roi à Versailles est appelé le Grand degré ou l'escalier des Ambassadeurs. Imaginé par l'architecte Louis Le Vau, il est l'œuvre de son successeur, François d'Orbay, et du peintre Charles Le Brun, entre 1672 et 1679. Très richement décoré de marbres polychromes, de bronze doré et de peintures, il est éclairé à la voûte par une verrière. L'ensemble de son décor célèbre la victoire du roi dans la guerre de Hollande (1672-1678). Sur le palier plusieurs peintures peintes en trompe-l'œil révèlent la gloire militaire de Louis XIV; les cartouches peints ouverts sont comme une fenêtre sur un paysage. Au centre trônait le buste du roi en marbre. Il est détruit en 1752 à cause des soucis d'entretien de la verrière et pour permettre l'extension de [l]appartement intérieur [du roi Louis XV].

<http://www.versailles3d.com/fr/au-cours-des-siecles/xviii/1752.html>

Document 5 : le Trianon de Porcelaine



Del. P. de La Haye sculp. C.F.R.

Vue en Perspective de Trianon du costé du Jardin

Perelle J.

À mi-chemin entre un [château](#) et une [fabrique de jardin](#), l'édifice est un ensemble de constructions légères, à ossature de bois, revêtues de carreaux de céramique (d'où le nom de « Trianon de porcelaine »), qui sont consacrées aux collations du roi. Le château, déjà entouré de son enveloppe, est visible à l'arrière plan
Cette construction éphémère ne résista pas aux intempéries et fut détruite en [1687](#) pour être remplacée par le [Grand Trianon](#).

D'après Wikipédia

Fiche 5 : le château, cœur du gouvernement royal après 1677

Document 1 : un chantier colossal qui s'étend à la ville



Adam Frans van der Meulen, *Construction du Château de Versailles*, 1669

Au 1^{er} plan à droite sont visibles les Grandes Écuries en construction. Les communs sont en plein réaménagement pour être surélevés et alignés sur le reste des toitures et des pavillons. Les ailes des Ministres et la nouvelle avant-cour n'existent pas encore.

Document 2 : la galerie des Glaces



Lieu le plus emblématique du Château, la galerie des Glaces ou Grande Galerie remplace une vaste terrasse ouverte sur le jardin que l'architecte Louis Le Vau avait conçue. Malcommode et surtout exposée aux intempéries, cette terrasse qui séparait l'Appartement du roi au nord et celui de la reine au sud, est rapidement condamnée. Le successeur de Le Vau, Jules Hardouin-Mansart imagine une solution plus adaptée et remplace la terrasse par une vaste galerie. Les travaux débutent en 1678 pour s'achever en 1684.

<http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/chateau/galerie-glaces>

Document 3 : l'aile du Midi et la nouvelle orangerie



Etienne Allegrain (1644-1736) (attribué à), *Vue de l'Orangerie, des escaliers des Cent-Marches et du château de Versailles*, vers 1695

En 1682, Louis XIV fixe la résidence permanente de la Cour à Versailles. La nécessité de loger plusieurs milliers de personnes entraîne de nouveaux agrandissements. Mansart va alors quintupler la surface du château. Il prolonge en un temps record (entre 1679 et 1681) le château au sud, avec l'aile du Midi, longue de 150 mètres, réservée à la famille royale. Cela amène à reconstruire et agrandir l'orangerie, en conservant l'organisation précédente. Au nord, une aile réservée aux princes de sang est construite à partir de 1685, obligeant la destruction de la grotte de Téthys. Sur la place d'Armes, de part et d'autre de l'avenue de Paris, l'architecte édifie des écuries capables d'abriter des centaines de chevaux et de carrosses.

Document 4 : l'aile des ministres nord



Il faudra attendre dix autres années et les travaux menés sous la direction du nouveau Premier architecte J. Hardouin-Mansart en 1680-1681 pour que cette avant-cour présente son aspect actuel. Elle est désormais précédée de la Place d'armes, sur laquelle s'ouvrent les deux corps de garde des Gardes françaises et des Gardes suisses aménagés sous les nouvelles rampes de l'Avant-cour. Une nouvelle grille (dite aujourd'hui grille d'honneur), flanquée de deux guérites pour les gardes, vient la fermer. Les pavillons des Secrétaires d'Etat sont raccordés par des corps de logis, l'ensemble constituant les ailes des Ministres. Enfin, deux guérites, à l'instar de celles de la grille d'honneur, sont créées pour les Gardes de la porte en faction à la grille de la Cour royale

<http://versailles1687.free.fr/c%20avantcour.htm>